

CENTRE D'HISTOIRE VIVANTE GREENWOOD



INFOLETTRE AUTOMNE 2025

UN MOT DE LA PRÉSIDENTE

Alors que le monde semble tourner de plus en plus vite, la saison d'été à Greenwood tire à sa fin. Cela a été une saison bien remplie... tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison. Les jardins étaient spectaculaires cette année pour l'événement *Musique et arts dans le jardin* et nous avons une fois de plus organisé un dîner gastronomique très réussi qui a attiré de nombreux convives.

Le changement de saison marque un nouveau départ pour Greenwood. Nous avons malheureusement dû dire au revoir à Sandy Racicot et nous lui souhaitons la meilleure des chances pour l'avenir. Nous avons été très heureux d'accueillir Karen Molson à titre de nouvelle directrice exécutive depuis le 1er octobre.

Nous célébrerons le Noël à l'ancienne et le concert des *Greenwood Singers* en décembre. La planification de la saison 2026 est déjà en cours de préparation.

Un immense merci à nos nombreux bénévoles, autant dans le jardin qu'à l'intérieur de la maison. C'est grâce à vous que Greenwood est un endroit aussi spécial. Merci pour votre dévouement et votre travail assidu !

Au plaisir de vous voir très bientôt.

Chaleureuses salutations,

Deborah Woodhead, Présidente
Centre d'histoire vivante Greenwood





UN MOT DE RECONNAISSANCE DE LA PART DE NOTRE DIRECTRICE EXÉCUTIVE SORTANTE

Mon poste de directrice exécutive à Greenwood a été une expérience incroyablement enrichissante. Je me sens privilégiée d'avoir contribué à son histoire passionnante et je suis immensément reconnaissante envers tous les bénévoles, le personnel et les visiteurs qui ont rendu chaque journée de travail absolument mémorable.

J'ai très hâte de revenir comme bénévole et je suis heureuse que Karen Molson prenne la relève à titre de directrice exécutive. Au plaisir de vous revoir bientôt à Greenwood !

Sandy Racicot



**De gauche à droite: Sophia von Bauer (stagiaire), Sandy Racicot,
Olivia Richardson (bénévole)
Sara Hitchen (stagiaire), Simon Zacharias (stagiaire)**



MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Chers amis de Greenwood,

Je me sens à la fois honorée et privilégiée que l'on m'ait proposé de devenir directrice générale après la décision de Sandy Racicot de quitter ses fonctions. Au cours des 18 derniers mois, Sandy a su nous guider face à de nombreux défis grâce à son leadership inspirant, tout en sachant reconnaître et saisir les opportunités qui pouvaient être bénéfiques pour notre musée. Bien que nous soyons tristes de la voir partir, nous lui sommes également très reconnaissants de rester à nos côtés en tant que bénévole. Bonne chance, chère Sandy, dans tes nouvelles fonctions !

Mon engagement envers Greenwood est profondément ancré et de longue date. La Fondation Héritage canadien du Québec, organisme privé à but non lucratif propriétaire de la maison et du terrain, a été créée en 1960 par mon grand-père, Jack Molson, et son partenaire James Beattie. Lorsque le petit-fils de Monsieur Beattie, Adam Rolland, a quitté le conseil d'administration de Greenwood, on m'a demandé de le remplacer en tant que représentant de la HCQ. Je siège ainsi au conseil d'administration depuis 25 ans et je suis devenue directrice adjointe, il y a quatre ans. Mon père Robin, et mon frère John, par la suite, ont succédé à mon grand-père à la présidence de HCQ.

J'ai une formation en histoire ; mes passions incluent les maisons anciennes, les récits historiques et les voyages. Après avoir fait la navette pendant 25 ans entre North Glengarry, en Ontario, et Hudson, je déménage enfin à Hudson au printemps. Les recherches sont en cours!

Je suis extrêmement reconnaissante à l'endroit du conseil d'administration pour son soutien et pour ses encouragements de tous les instants. Ma vision pour l'avenir de Greenwood est déjà bien définie et je travaille actuellement sur des idées et des projets visant à valoriser notre musée dans les années à venir. Il me tarde de partager ces réflexions et de discuter avec le conseil d'administration, les bénévoles et les membres. Je m'engage à tout mettre en œuvre pour assurer le bon fonctionnement de l'organisation, pour nous aider à aller dans une direction positive et pour maintenir un environnement propice à notre épanouissement. Le musée Greenwood, ce trésor historique, ce lieu magnifique, apprécié et profondément apaisant, ne mérite rien de moins.

Sincères salutations,
Karen Molson





SOUTENIR GREENWOOD AU MOYEN D'UN DON

En ces temps difficiles, des organisations telles que Greenwood sont confrontées à des défis importants. Avec un soutien minimal de la part du gouvernement ou des ressources publiques, nous dépendons essentiellement des dons et des revenus générés par nos activités pour maintenir nos opérations.

Nous vous invitons à envisager de faire un don déductible d'impôt à Greenwood cette année. Votre générosité nous permet de poursuivre et d'améliorer notre mission ainsi que d'entretenir ce site historique. Nous sommes extrêmement reconnaissants envers les particuliers et les entreprises dont les généreuses contributions nous ont permis d'organiser divers programmes, expositions et activités. N'oubliez pas que la date limite pour les dons pour 2025 est le 31 décembre! Des reçus fiscaux seront émis pour tous les dons.

DEVENEZ MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ GREENWOOD

Nous vous invitons à devenir membre de Greenwood. Votre adhésion annuelle témoigne de votre engagement à soutenir nos divers programmes et activités. Vos contributions nous permettent de continuer à préserver le charme de cette propriété historique dynamique datant de près de 300 ans.

Les adhésions annuelles sont disponibles au prix de 35 \$ (individuel) ou 50 \$ (familial), et les adhésions corporatives au prix de 150 \$. Les avantages de l'adhésion comprennent des visites gratuites de la maison, un service de thé gratuit, des réductions sur certains événements et le droit de vote à notre assemblée générale annuelle. Les frais d'adhésion sont admissibles à un reçu fiscal complet.

Devenez membre de Greenwood dès aujourd'hui ou renouvelez votre adhésion.

Visitez notre site web pour faire un don: <https://www.greenwoodcentre.org/> ou envoyez un chèque à notre adresse (254 rue Main, Hudson, Qc J0P 1H0) ou un virement électronique à : history@greenwoodcentre.org

ÉVÉNEMENTS À VENIR

**NOËL À
L'ANCIENNE
Greenwood
OLD-FASHIONED
CHRISTMAS**

**NOVEMBER 30 NOVEMBRE
DECEMBER 7 DÉCEMBRE**
13H30 - 15H
15H30 - 17H

TICKETS | BILLETS
25\$
WWW.GREENWOODCENTRE.ORG
OR BY CASH-ONLY PURCHASE
OU COMPTANT SEULEMENT:
QUE DE BONNES CHOSES
484-D RUE MAIN, HUDSON.

254 RUE MAIN, HUDSON

Greenwood⁺
Singers

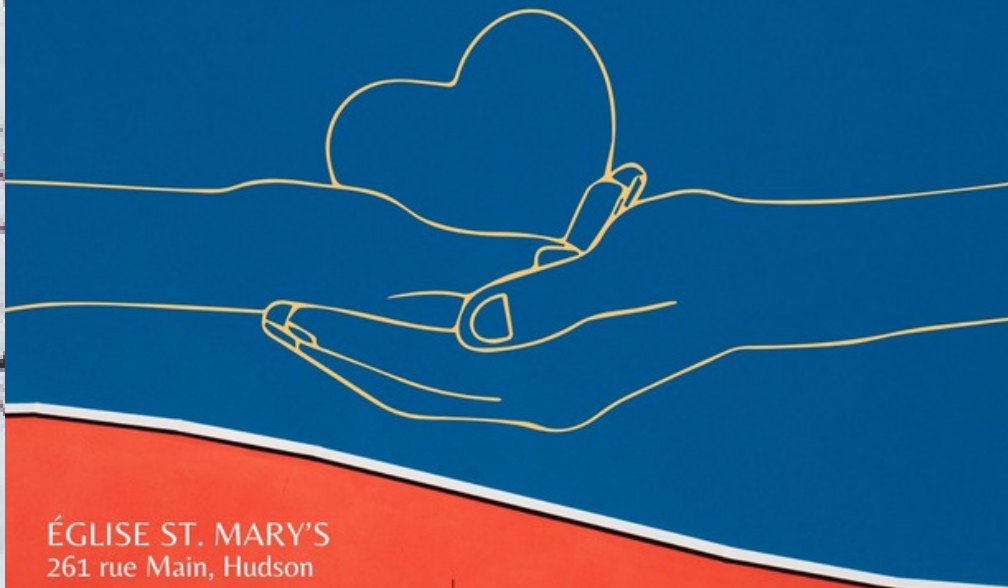
Concert⁺

Au profit de / to benefit
Greenwood Centre for Living History



NOEL C'EST L'AMOUR

Vendredi 12 Decembre – 19h
Friday, December 12 – 7pm



ÉGLISE ST. MARY'S
261 rue Main, Hudson

Billets / Tickets \$30
[www. greenwoodcentre.org](http://www.greenwoodcentre.org),
Que de Bonnes Choses, 484-D rue Main, Hudson, Qc

PROGRAMME ADOPTEZ UN ARTÉFACT 2025

Le programme *Adoptez un artefact* de Greenwood existe depuis 26 ans et a permis, à ce jour, de conserver plus de 75 artefacts provenant des collections de Greenwood. Les donateurs s'engagent à parrainer la conservation d'un objet, individuellement ou avec d'autres, et reçoivent en échange un reçu fiscal pour leur contribution.

Le programme propose actuellement trois œuvres susceptibles de vous intéresser:

- En premier lieu, une peinture à l'huile datant d'environ 1902, représentant une route de campagne près de Haddington, en Écosse, a été réalisée par l'artiste W. D. McKay (1844-1924), un artiste régional de renom. Percy Nobbs est né à Haddington, ce qui explique vraisemblablement la présence de ce tableau dans notre collection.
- La seconde œuvre, dont l'auteur est inconnu, est une petite aquarelle représentant un bateau à vapeur sur la rivière des Outaouais. La famille Shepherd était très impliquée dans le domaine des bateaux à vapeur et était propriétaire de la *Ottawa River Navigation Company*.
- La dernière pièce est un document orné d'une magnifique calligraphie enluminée qui rend hommage au capitaine Robert Ward Shepherd pour les services qu'il a rendus au *Prince of Wales's Regiment*, dans lequel il a servi. Fondé en 1859 comme corps de fusiliers volontaires, ce régiment est l'ancêtre du *Canadian Grenadier Guards* de Montréal.

Si vous souhaitez adopter l'un de ces articles et prendre en charge les frais de conservation, veuillez contacter Greenwood.

Une autre magnifique petite aquarelle de Percy Nobbs a été découverte, cet été, dans un dossier contenant ses lettres. Elle a été restaurée et encadrée grâce à un don de Pat MacGeachy. Elle représente un joueur de cornemuse en kilt jouant, non pas de sa cornemuse, mais d'un gros ours en peluche. Quel talent artistique et quel sens de l'humour de la part de Percy ! Ce dessin est désormais exposé, comme il se doit, dans la salle Nobbs.



Peinture à l'huile datant d'environ 1902, représentant une route de campagne près de Haddington, en Écosse.

~Par l'artiste W. D. McKay (1844-1924),



Petite aquarelle représentant un bateau à vapeur sur la rivière des Outaouais,

~Artiste inconnu



"Pleasant" "Chorus" feed"
12 Aug 1910.
Dr. Lane M. Locklan M.B.
in native garb.

CONSERVATION DES BRODERIES ET TRAVAUX D'AIGUILLE À GREENWOOD

La couture fait partie de la vie de Claire Gélinas depuis son enfance. Regarder sa mère, Barbara Henshaw Gélinas, coudre sur sa vieille machine Singer et créer de magnifiques vêtements à partir de rouleaux de tissu lui semblait magique. Mais Claire a dû attendre d'être un peu plus âgée afin de pouvoir enfin utiliser la machine à coudre.

C'est sa tante Helen (Henshaw Hunter) qui a appris à Claire à tricoter à l'âge de 13 ans. Cela a été le début d'un long parcours de confection de mitaines, d'écharpes, de chandails et de chapeaux. Pendant la pandémie de Covid, le tricot a permis à Claire de réduire son stress en exécutant des mouvements répétitifs.



Le recyclage créatif a toujours été un moyen, pour Claire, d'économiser de l'argent en réparant les vêtements de sa famille et de ses amis, évitant ainsi d'avoir à en acheter de nouveaux. De l'ourlet d'un pantalon au tricotage de nouveaux talons sur des chaussettes usées ou à la réparation des fermetures-éclair d'un jean, elle a tiré une grande satisfaction de savoir que moins de vêtements finiraient dans les sites d'enfouissement.

Lorsque Claire est devenue membre du conseil d'administration de Greenwood en 2024, elle a constaté que de nombreux ouvrages de la vieille maison avaient grand besoin d'être remis en état. Son premier projet a été de réparer le revêtement d'un canapé qui avait été rongé par des souris. On a heureusement pu trouver un peu de tissu supplémentaire qui a permis de réparer le trou.

Historiquement, les femmes devaient savoir coudre, tricoter et raccommoder les vêtements de leur famille, comme cela a été le cas pour beaucoup de femmes qui ont vécu à Greenwood. C'est alors que Claire a eu l'idée d'organiser un atelier de tricot. Le premier atelier s'est tenu sur la véranda de Greenwood par un samedi chaud d'octobre 2025, en présence de cinq participantes. L'enthousiasme était au rendez-vous alors que les tricoteuses débutantes ont commencé à se familiariser avec cette nouvelle activité, qui, espérons-le, deviendra un passe-temps privilégié pour la vie.



DE NOUVEAU DANS LA FOSSE : PERCY NOBBS ET LES MONUMENTS COMMÉMORATIFS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

par Terry O'Shaughnessy

Au fil des ans, j'ai appris qu'écrire sur Percy Nobbs, de Greenwood, représente un défi de taille. Comment résumer en un seul article les talents, les réalisations et les innombrables honneurs de Percy ? Nous pouvons heureusement nous référer à ses mémoires (Clear Recollections, 2015) et à toutes les autres sources d'information disponibles à Greenwood, à l'Université McGill et en ligne.

À titre d'ancienne directrice exécutive de Greenwood et d'ancienne étudiante de l'Université McGill, je me suis habituée à voir des références à Percy un peu partout, que ce soit dans l'architecture, la peinture, le design, le mouvement Arts and Crafts ou encore dans le cadre de son implication au Pen and Pencil Club de Montréal, une sorte de salon où Percy rencontrait régulièrement d'autres personnalités telles que le poète John McCrae, les peintres James Morrice, Clarence Gagnon, Edmond Dyonnet et Robert Harris, l'architecte Ernest Cormier sans oublier, bien sûr, Stephen Leacock.

Lors d'un récent voyage sur les grands champs de bataille européens, j'ai découvert un aspect de Percy que j'ignorais : son travail dans le cadre des efforts visant à honorer et à commémorer la bravoure et la contribution exceptionnelles du Canada pendant la Première Guerre mondiale.

Percy contribue lui-même à l'effort de guerre de nombreuses façons, en étant notamment responsable de la formation au maniement de la baïonnette à Valcartier, au Québec. En tant qu'ancien escrimeur olympique, la toute nouvelle Force expéditionnaire canadienne (FEC) estime que Percy est particulièrement bien placé pour aider à former le nombre croissant de recrues. Ce qui est toutefois moins connu, c'est son implication après la guerre.

En 1919, le Comité des monuments commémoratifs des exploits militaires, un comité spécial de la Chambre des communes du Royaume-Uni, est formé afin d'identifier les principaux sites de bataille de la guerre et de désigner les pays auxquels seraient attribués des espaces commémoratifs. Ce comité recommande qu'un concours soit ouvert à tous les architectes, designers et sculpteurs canadiens, et suggère en outre qu'une commission honorifique soit mise sur pied pour le présider.

La Commission canadienne des monuments commémoratifs des champs de bataille est créée en septembre 1920 et Percy Nobbs en devient membre. Le Canada se voit attribuer huit sites et un concours artistique national est organisé. Le projet gagnant est celui de Walter Seymour Allward pour Vimy et, en deuxième position, celui de Frederick Chapman Clemesha, intitulé *Le Soldat en méditation*, qui sera érigé à Saint-Julien en Belgique. Outre ces deux grands sites, les autres sites seront moins imposants et placés sous la supervision directe de Percy à Bourlon Wood, Le Quesnel, Dury et Courcellette en France, ainsi qu'à Hill 62 (Sanctuary Wood) et Passchendaele en Belgique.

Situés aux points clés des champs de bataille qu'ils commémorent, Nobbs et son comité optent pour un design d'une simplicité austère : des blocs cubiques de granit gris-blanc de 13 tonnes extraits près de Stanstead, au Québec, plaçant ainsi en Europe ces morceaux durables du Canada lui-même. Chaque site est simplement décoré, et une brève déclaration éloquente sur la bataille est inscrite en français et en anglais sur chaque monument.

Ces monuments d'une élégance austère qui commémorent les batailles les plus héroïques du Canada pendant la Grande Guerre côtoient désormais dans mon esprit l'œuvre la plus mémorable de Percy.



PERCY NOBBS ET LE MYSTÈRE DE LA PLAQUE DISPARUE

Plus tôt cette année, la plaque funéraire de Percy Nobbs et de son épouse Cecil, les parents de Phoebe Nobbs, a disparu du cimetière Mont-Royal à Montréal.

La plaque en bronze avait été installée au ras du sol. Percy et Cecil ont été enterrés ensemble dans le caveau familial des Torrance, la mère de Cecil étant une Torrance. Percy est décédé en 1964 et Cecil en 1971. Lorsqu'elle a été inhumée dans la concession, la plaque originale de Percy a été remplacée par une nouvelle plaque commémorant les deux époux. La plaque était toujours en place en 2018 lorsque leur petit-fils, Peter Nobbs, a été inhumé à proximité. La plaque a cependant disparu par la suite, soit par quelqu'un qui souhaitait garder un souvenir du respecté Percy Nobbs, soit, fort probablement, pour la valeur du bronze.

La disparition de la plaque est particulièrement regrettable, puisque 2025 marque le 150^e anniversaire de la naissance de Percy en Écosse. Quatre membres de la famille – Susan Bronson, Claire Gélinas, Penny Mundell et James Robertson – ont pris l'initiative de faire fabriquer et installer une nouvelle plaque pour remplacer l'ancienne.

La nouvelle plaque est maintenant installée, marquant le lieu du dernier repos de Percy et Cecil Nobbs. Tout est bien qui finit bien !



STORYFEST: DANS LES COULISSES

Depuis 24 ans, Greenwood organise un festival littéraire à Hudson: le désormais célèbre StoryFest. Au fil des ans, cet événement a gagné en réputation et en popularité, attirant près de 200 auteurs canadiens devant un auditoire attirant de nombreux amateurs des environs.

C'est non seulement une excellente occasion pour les lecteurs de faire connaissance avec les écrivains mais également de découvrir des œuvres remarquables dont ils n'auraient peut-être jamais entendu parler autrement, et d'acheter des exemplaires de ces livres. Et pour Greenwood, c'est une occasion formidable de pouvoir rassembler les gens et de bénéficier des retombées liées à cette activité de financement.

Nos merveilleux commanditaires, tant les entreprises que les particuliers, contribuent évidemment à la réalisation de cet événement. Le travail en coulisses, tout aussi précieux, est entièrement organisé et assuré par des bénévoles. Ces personnes – membres du conseil d'administration, membres du comité StoryFest, stagiaires et membres de Greenwood – veillent à ce que tout le nécessaire soit livré au centre communautaire, installent les chaises, préparent les billets et les livres à vendre, dressent la liste des personnes qui ont déjà acheté des billets, apportent fleurs, bannières, nappes et autres accessoires, et remettent ensuite les chaises en place et rapportent le tout après l'événement. Ces héros qui œuvrent discrètement dans l'ombre, après toutes ces années d'expérience, ont mis au point un système pratiquement infaillible qui assure que tout se déroule à merveille.

Bravo à nos généreux commanditaires et à nos dévoués bénévoles !



LA SAGA DE GREENWOOD ET DE LA MÉDECINE ORIENTALE

Le ginseng est utilisé dans la médecine traditionnelle en Chine et en Corée. La valeur totale du marché mondial, incluant les racines et les produits transformés, est actuellement estimée à 2 085 milliards de dollars et devrait continuer à croître en raison des bienfaits perçus pour la santé et de son utilisation comme supplément alimentaire. La vente de racines et de ginseng dans les magasins asiatiques et de naturopathie n'a rien de surprenant mais saviez-vous que le ginseng était déjà commercialisé à Greenwood, il y a deux cents ans ?

L'histoire commence à Russin, en Suisse, avec la famille Delesderniers, des Huguenots français. Gideon Delesderniers et son épouse Madelon Martine émigrent à Halifax en 1750, figurant parmi les premiers colons après la fondation de la ville. Ils ont cinq fils, dont le quatrième est John Mark Crank Delesderniers, né en 1754. Il épouse Elizabeth Atkinson en 1783 à Miramachi. En 1795, après avoir vendu tous ses biens, il déménage dans le Bas-Canada avec sa famille et s'installe à Sainte-Anne-de-Bellevue, à la pointe ouest de l'île de Montréal. Delesderniers est nommé agent auprès des Iroquois et des Algonquins, probablement en raison de son expérience auprès des peuples autochtones du Nouveau-Brunswick et de sa maîtrise des langues autochtones.

Entretemps, le père d'Elizabeth Delesderniers achète un terrain juste à l'est de Greenwood. Au début des années 1800, les Delesderniers s'installent dans cette région et ouvrent un magasin général. Cela facilite le commerce avec les Autochtones d'Oka et permet également de desservir la population croissante de colons blancs dans la région. Parmi les produits proposés à la vente, on trouvait du ginseng cristallisé !

L'histoire du ginseng au Québec commence avec la découverte du ginseng américain - *Panax quinquennialfolius* - près de Montréal, par le missionnaire jésuite, ethnologue et naturaliste Joseph-François Lafitau en 1715-1716.



Ce dernier connaît bien la valeur de cette plante chinoise et se dit qu'une espèce similaire pourrait exister en Amérique du Nord. Le ginseng américain est originaire de l'est de l'Amérique du Nord, où il prospère à l'ombre des forêts de feuillus. C'est une plante à fleurs de la famille des lierre, dont l'épithète signifie « à cinq feuilles », en référence au nombre de folioles par feuille.

Le père Lafitau favorise le commerce de la racine de ginseng, et dès 1720, la Compagnie française des Indes exporte du ginseng vers l'Extrême-Orient. Pendant un certain temps, les exportations de ginseng occupent la deuxième place par ordre d'importance économique pour la Nouvelle-France, après celles des fourrures.

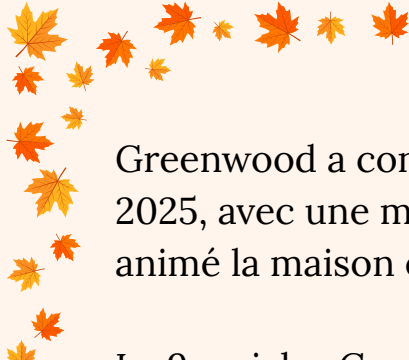
Au début des années 1800, il semble que le ginseng sauvage pousse encore en abondance dans les bois autour d'Oka et de Cavagnol. La population autochtone apporte le ginseng au magasin de Delesderniers pour l'échanger contre d'autres marchandises et Mark Delesderniers prépare la racine de ginseng en grande quantité pour l'envoyer en Extrême-Orient.

En 1820, Delesderniers achète le terrain avoisinant celui de la famille Sabourin et transfère son magasin général dans la maison qui s'y trouve, aujourd'hui connue sous le nom de Greenwood. Son fils, Peter Francis Christian Delesderniers, emménage dans la maison et gère le magasin pendant de nombreuses années, poursuivant le commerce du ginseng à cet endroit.



Au fil du temps, toutefois, la surexploitation et la destruction de l'habitat ont presque entraîné la disparition du ginseng sauvage au Québec. Le commerce se déplace progressivement vers le sud, dans des régions comme Albany, dans l'état de New York, puis dans les états du sud des Appalaches. Le ginseng américain est aujourd'hui classé comme espèce menacée au Québec et en voie de disparition au Canada. La récolte sauvage et le commerce du ginseng américain sont interdits dans la province, alors que seul le ginseng cultivé peut être commercialisé légalement au Canada. La plupart des espèces historiques de ginseng américain sauvage du Québec ont été décimées ou sont menacées : il n'existe actuellement que 15 espèces viables dans la province, la plupart des plantes étant concentrées dans seulement deux de ces colonies, les autres étant petites et fragmentées. Comme l'emplacement des sites est tenu secret, on ne sait pas si certains de ces sites se trouvent à Hudson ou à Oka. Il existe des preuves anecdotiques de la présence de plantes de ginseng près de Greenwood, du moins jusqu'à récemment.





RETOUR SUR LA SAISON 2025

Greenwood a connu une autre saison bien remplie et couronnée de succès en 2025, avec une multitude d'activités et d'événements qui ont agréablement animé la maison et le jardin.

Le 9 mai, les *Greenwood Singers* ont donné leur concert annuel de printemps à l'église St. Mary's, suivi d'une réception au musée.

L'assemblée générale annuelle de Greenwood s'est tenue le dimanche 25 mai au centre communautaire Stephen F. Shaar à Hudson. Malgré le beau temps et les nombreuses activités concurrentes, la réunion a su attirer beaucoup de monde. Jeanna McClintock a reçu le prix *Eleanor Shepherd Abbey Volunteer* - attribué pour la première fois - une reconnaissance bien méritée pour toutes ses contributions à Greenwood. Frank Hicks a partagé des anecdotes et ses connaissances encyclopédiques sur les antiquités et les objets de collection. Liz Rozon a préparé ses célèbres petits gâteaux et Larry Cool a assuré le divertissement et organisé la sonorisation.

Le 31 mai, Greenwood a donné le coup d'envoi de la saison estivale avec une journée portes ouvertes et un spectacle musical de Josee Brault.

L'édition 2025 du StoryFest de Greenwood a démarré le 18 juin avec le journaliste et chroniqueur Andrew Coyne et son livre *The Crisis of Canadian Democracy*. L'événement a affiché complet.

Alors que la saison passe rapidement à la vitesse supérieure, de nombreuses activités ont lieu. Une série d'ateliers sur la santé et le bien-être est présentée à Greenwood par Diana Perez, physiothérapeute et thérapeute de yoga, pendant trois samedis en juin, juillet et août. À la fin de juin, l'activité *Un après-midi de chiens* permet aux invités canins de s'ébattre, de barboter, de jouer et de socialiser dans le jardin. Et au cours de l'été, des séances de peinture dans le jardin sont proposées tous les jeudis.

Musique dans le jardin s'est tenu à Greenwood tout au long de l'été et jusqu'en septembre, mettant en vedette une variété de musiciens : *Chains of Love*, *The Caleb Collective*, *Frim Fram*, *Zale Seck*, *Brianna Doyle & The Breeze*, *Jennifer Dahl* et son groupe, *Wineberries* et *Brian Gallagher*. Les *Ditchflowers* ont organisé une cueillette de fonds pour Greenwood, le 22 juin.

Le 13 juillet, place au célèbre thé traditionnel de Greenwood. Cette année, un deuxième service a été inauguré afin d'accueillir davantage de personnes. Le 14 août, Greenwood a organisé un dîner gastronomique hors de l'ordinaire, au cours duquel les invités ont pu déguster un délicieux repas accompagné de vins dans l'ambiance d'une belle soirée d'été à la maison.

Le 11 août, un événement spécial a été proposé aux membres de Greenwood afin de célébrer le 150^e anniversaire de la naissance de Percy Nobbs, architecte renommé et un homme aux talents multiples. Père de Phoebe Nobbs, Percy a conçu les plans de plusieurs rénovations ainsi que des meubles et autres articles à Greenwood. Susan Bronson, architecte en conservation et membre du comité de planification initial de Greenwood, a donné une conférence passionnante sur les conceptions architecturales de Percy à Montréal, en particulier à l'Université McGill.

Les Hudson Players ont donné trois représentations de Charley's Aunt en août. Cette tradition théâtrale de longue date dans le jardin de Greenwood est un événement annuel très apprécié.

Le 20 septembre, Greenwood a accueilli Treasures from the Kitchen / Trésors de la cuisine par un magnifique samedi ensoleillé de fin d'été. Le tirage au sort d'un magnifique vitrail créé et offert par Alice Lenko-Cristofaro a eu lieu.

StoryFest s'est avéré une autre saison très réussie avec une série d'auteurs dynamiques et passionnants - André Alexis, Eric Andrew-Gee, Caroline Adderson, Brian Stewart, Brendan Kelly et David Bergen - venus parler de leur récente publication au cours du mois d'octobre.

Tout au long de la saison, Greenwood a offert des visites guidées et le thé en accueillant des visiteurs venus de Hudson et des environs. Les gens aiment visiter notre maison historique qui a été la résidence de nombreuses générations. Pour couronner leur visite, ils peuvent boire le thé sur la véranda surplombant la magnifique rivière des Outaouais, accompagné de pâtisseries maison, une activité qui reste très populaire.

Ces événements et ces activités sont offerts dans le but de faire découvrir Greenwood et son magnifique environnement aux visiteurs qui viennent pour la première fois ... ou qui reviennent. Les visiteurs remarquent et apprécient l'attention évidente portée à l'ensemble de la maison.

Le comité de bénévoles responsable de la conservation de Greenwood a pour mission de veiller à l'entretien des collections et d'organiser des expositions sur la maison et ses résidents. Au cours de la dernière année, le comité a minutieusement passé en revue le contenu de toutes les armoires et de tous les placards dans le cadre d'un effort continu visant à préserver et restaurer les trésors de la maison.

Les pâtisseries bénévoles de Greenwood proposent une sélection variée de délicieux biscuits et desserts aux visiteurs et lors d'événements se déroulant tout au long de l'année. Le temps, l'énergie et les compétences de ces talentueux pâtisseries sont très appréciés et contribuent à l'attrait particulier de Greenwood.

Les magnifiques pelouses et jardins de Greenwood sont entretenus par Helen Hodgson et sa dynamique équipe de bénévoles : de nombreux membres et visiteurs admirent les superbes parterres de fleurs tout au long de la saison et prennent plaisir à se promener dans notre site historique et à admirer la maison depuis les berges de la rivière.

Notre garage vintage continue d'offrir une grande variété d'articles à vendre grâce à la générosité des donateurs et aux efforts d'un petit groupe de bénévoles qui sélectionnent et fixent le prix des articles. Un grand nombre de personnes qui s'arrêtent pour jeter un coup d'œil au garage en profitent pour visiter la maison ou pour prendre le thé. Le garage est une source importante de revenus pour Greenwood. Cette année, la mise en ligne de certains articles à vendre a permis d'augmenter les ventes.

Greenwood a eu la chance, en 2025, de recevoir un financement pour ses trois stagiaires. Sarah Hitchen, Sophia von Bauer et Simon Zacharias, ont, de nouveau cet été, considérablement contribué à l'organisation des visites guidées et des thés, en aidant à planifier et à mettre sur pied divers événements et projets spéciaux.

De plus, Greenwood a eu l'honneur de recevoir un prix communautaire décerné par Peter Schiefke, député fédéral de Vaudreuil. Au printemps, la Fédération canadienne des amis des musées a publié sur les réseaux sociaux un article sur le comité de conservation de Greenwood et l'ensemble du travail réalisé par cette formidable équipe.



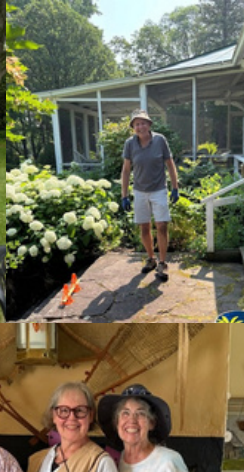
Saison 2025

















PRIX DU SERVICE COMMUNAUTAIRE



Le 26 octobre, Greenwood a reçu le prix du service communautaire accepté avec reconnaissance au nom de toute la « famille » Greenwood. Félicitations à toutes les personnes et les organisations qui ont également été récompensées pour leur service à la communauté. Merci au député Peter Schiefke pour cette initiative !